

Gazette du M. A. L. D.

Recherches africaines à Paris I

Novembre 2002

La *Gazette du MALD* est une lettre d'information mensuelle, diffusée par courrier électronique. Elle a pour objectif d'informer étudiants, professeurs et chercheurs des activités du laboratoire Mutations Africaines dans la Longue Durée (Unité mixte de recherche CNRS-Université de Paris I). Le MALD, dont le directeur est Pierre Boilley et la directrice adjointe Dominique Beaulaton, réunit trois centres : le Centre d'Étude Juridique et Politique du Monde Africain (CEJPMA, dirigé par Richard Banégas), le Centre de Recherches Africaines (CRA, centre de recherches historiques, dirigé par Bertrand Hirsch) et le Laboratoire d'Anthropologie Juridique de Paris (LAJP, dirigé par Étienne Le Roy). Ils partagent un champ de recherches, le continent africain, et croisent leurs regards sur l'histoire, l'anthropologie, le droit et la politique en Afrique. Le laboratoire dispose également d'un centre de documentation : la Bibliothèque de Recherches Africaines.

Pour plus d'informations,
consultez le site du DEA Histoire de l'Afrique <http://dea-histoire-afrique.univ-paris1.fr>
le site du LAJP www.dhdi.org

VIE DU LABORATOIRE

Séminaires

5 novembre 2002 : *Sciences sociales et questions d'identité*, de 17 h à 20 h, salle 106 (centre Malher) : F.-X. Fauvelle (CNRS) : « les Xhoisan d'Afrique australe : les Bushmen et la question de la Vénus hottentote ».

14 novembre 2002 : *La transmission de l'État colonial en Afrique*, de 17 h à 19 h, salle Person (centre Malher, 2^e étage) : exemples de passage de l'administration coloniale à la fonction de conseil auprès des nouvelles autorités, avec la contribution de trois acteurs de cette époque, Jean Clauzel, Gabriel Massa et Jean Chevance.

Séminaire de recherche co-dirigé par Pierre Boilley, Jean-Pierre Chrétien et Daniel Rivet

L'objet de ce séminaire n'est pas d'affiner la connaissance de la « décolonisation » par les sommets de la grande politique internationale, mais de comprendre ce qui se passe au moment où la puissance coloniale « remet les clefs » de la maison à une élite formée sous la colonisation et choisie ou imposée par les circonstances de l'époque. Quatre objectifs ont été définis :

Pour s'inscrire ou se désinscrire de la liste de diffusion, transmettre des informations :
infomald@univ-paris1.fr

Équipe de rédaction : Dominique Beaulaton, Sylvie Causse-Fowler,
Marie-Laure Derat, Caroline Plançon

- Saisir l'ambiance historique, reconstituer l'atmosphère d'une fin d'empire, dans le contexte de la fin des années 1950 et du début des années 1960 ;
- Faire l'inventaire des technologies du pouvoir léguées par le colonisateur à son successeur, de manière méthodique où hâtive selon les cas, et saisir cette permanence d'une raison d'État jetant une passerelle entre les époques par delà la coupure spectaculaire du passage aux indépendances ;
- Repérer les traces de la culture d'État d'origine étrangère laissée par les fonctionnaires coloniaux et suivre sa réappropriation, mimétique ou critique, par la première génération des responsables africains ;
- Et de là comprendre la formation des États contemporains en Afrique, non comme un simple phénomène de greffe ou de rejet de l'État européocentré, mais comme un processus d'hybridation et de réinvention où jouent, s'affrontent et se combinent des logiques et pratiques d'État dans l'histoire de l'époque, plutôt que de penser l'État comme un théorème de science politique immuable et normatif.

29 novembre 2002 : *Diasporas africaines et non africaines en Afrique, leurs modes de constructions identitaires*, de 16 h à 18 h salle 106 (centre Malher).

Ce séminaire de DEA, annuel, est dirigé par Nicole Khouri (CNRS).

Il y a quelques années, ce séminaire aurait pu s'intituler : des minorités à l'âge des États coloniaux aux minorités à l'âge des États nations indépendants en Afrique. Qu'est-ce qui nous autorise à passer de la catégorie de « minorité » à celle de « diaspora » ? À quelles conditions un groupe migrant – en raison d'une situation ou de la conjugaison de situations dites catastrophiques : économiques, naturelles et politiques – vit-il un processus de diasporisation ? Qu'en est-il pour le groupe de sa triple allégeance (vis-à-vis du pays ou de la terre d'origine, du pays d'accueil et d'autres groupes semblables disséminés et avec lesquels il entretient des relations en réseaux ?). À quel moment le groupe se sent-il embarqué dans ce processus et quels sont ses termes propres pour le nommer ?

Il y a certes un problème conceptuel qu'il nous faut éclaircir au départ :

- extirper la « diaspora » en tant qu'expérience historique du modèle qui l'a longtemps monopolisée, à l'expérience d'autres peuples et groupes ;
- passer des spécificités historiques à l'opérationnalité d'une catégorie d'analyse ;
- apprendre à penser à la fois en termes de mobilités territoriales et de constructions identitaires (communautaires, culturelles, religieuses, citoyennes) ; celles-ci ne se réduisant pas à de simples ressources stratégiques qu'un groupe peut mobiliser au service de sa réussite économique.

Pour s'inscrire ou se désinscrire de la liste de diffusion, transmettre des informations :
infomald@univ-paris1.fr

Équipe de rédaction : Dominique Beaulaton, Sylvie Causse-Fowler,
 Marie-Laure Derat, Caroline Plançon

Ensuite, notre réflexion se focalisera sur les modes de constructions identitaires dans quelques diasporas africaines et non africaines en Afrique dans les contextes successifs de la colonisation et des États depuis les indépendances jusqu'aux contraintes actuelles liées à la mondialisation.

2 décembre 2002: *La mort et les funérailles en Éthiopie*, de 17 h à 20 h salle Person (centre Malher, 2^e étage) : « Les funérailles des Grands du royaume et du roi », séance coordonnée par Dimitri Toubkis (doctorant à Paris I).

Ce séminaire est un atelier de recherches animé par le groupe de recherches sur l'histoire de l'Éthiopie (C. Bosc-Tiessé, CNRS-Aix ; M.-L. Derat, CNRS-Paris-I ; F.-X. Fauvelle, CNRS-Aix ; B. Hirsch, Paris-I ; A. Krusinski, Paris-I ; H. Pennec, Paris-I ; M. Perret, INALCO ; D. Toubkis, Paris-I ; A. Wion, Paris-I. Afin d'explorer les implications sociales, politiques, économiques, et religieuses de la mort en Éthiopie du XII^e au XIX^e siècle, nous confronterons au cours de chaque séance toutes les sources disponibles (écrites, orales, iconographiques et archéologiques) que les participants auront préparées au préalable. Notre parcours débutera par l'étude des funérailles royales, moment clé de la passation de pouvoir, où le corps du roi mort est un enjeu pour les partis se disputant la succession. Ce sera aussi l'occasion de s'interroger sur les éléments qui distinguent les funérailles du commun des mortels de celles d'un souverain. Les séances suivantes seront consacrées aux cimetières et nécropoles, dont l'organisation matérielle permet de s'arrêter sur l'économie de la mort, mais aussi sur les symboles véhiculés par l'architecture des tombeaux et la disposition des corps en leur sein ; au deuil et à la cuisine du deuil ; aux reliques et à la liturgie, ou encore à la mort du héros.

Contacts : M.-L. Derat (derat@univ-paris1.fr) ; B. Hirsch (hirsch@univ-paris1.fr).

***Histoire de la mer Rouge et de la Corne de l'Afrique : commerce, cultures et religions au Haut Moyen Âge* : ce séminaire reprendra en janvier 2003.**

Annonces

14 novembre 2002 : soutenance de thèse à 14 h 30 en salle 106 au centre Panthéon (sous réserve de l'accord des rapporteurs) de **Dominique ETONGHE MBA, *Constitutionnalisme et ethnie en Afrique Noire francophone : enjeux et perspectives. Contribution à la théorie de l'État postcolonial.***

Membres du jury : C. Kuyu, directeur de recherches, directeur de l'académie de théorie du droit à Bruxelles ; E. Le Roy, professeur à l'université Paris-I ; A. Kabanis, professeur de droit à l'IEP de Toulouse ; E. M'bokolo, directeur de recherches en histoire à l'EHESS-Paris.

Lundi 16 et mardi 17 décembre 2002 : *Table ronde sur l'esclavage dans l'Afrique des Grands Lacs (Workshop on Slavery in the Great Lakes Region of East Africa)*
Centre de recherches africaines, université Paris-I (Panthéon-Sorbonne),

Pour s'inscrire ou se désinscrire de la liste de diffusion, transmettre des informations :
infomald@univ-paris1.fr

Équipe de rédaction : Dominique Beaulaton, Sylvie Causse-Fowler,
Marie-Laure Derat, Caroline Plançon

9, rue Malher, Paris 4^e, Métro Saint-Paul (ligne 1)

Contact : Henri Médard : hv.medard@wanadoo.fr

Le programme du colloque sera donné dans la Gazette du mois de décembre.

Bibliothèque De Recherches Africaines

Responsable : Liliane Daronian

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h 30 à 18 h.

Internet : un poste de consultation d'Internet est mis à la disposition des lecteurs.

Permanences : cette année, 5 doctorants, allocataires de recherche feront des permanences à la bibliothèque :

Hugues Bissot - Sujet de thèse : *Pour une anthropologie juridique du droit des réfugiés. Esquisse et détail : les stratégies des avocats en France en droit des réfugiés*, sous la dir. d'Etienne Le Roy.

Stéphanie Dujardin - Sujet de thèse : *Le Traité de l'Union africaine : de l'idéal panafricain à l'impératif d'unité*, sous la dir. d'Alain Rochegude.

Arnaud Kruczynski - Sujet de thèse : *Les Gurage d'Éthiopie : déconstruction de l'histoire écrite, reconstruction par les sources orales*, sous la dir. de Jean Boulègue.

Estelle Sohier - Sujet de thèse : *La Représentation du pouvoir en Éthiopie de Ménélik (1889) à Haylé Sellassié (1935)*, sous la dir. de Jean Boulègue.

Dimitri Toubkis - Sujet de thèse : *Le Système de la cour du roi chrétien d'Éthiopie du XVI^e siècle au XVII^e siècle. Étude prosopographique* sous la dir. de Jean Boulègue.

Nouvelles acquisitions :

DUMETT, Raymond E., *El Dorado in West Africa, the gold mining frontier, african labor and colonial capitalism in Gold Coast, 1875-1900*. Athens, Ohio Univ. Press, 1998 (**N°14725**)

MAMDANI Mahmoud, *When victims become killers. Colonialism, nativism, and the genocide of Rwanda*. Princeton Univ. Press, 2001 (**N°14724**)

LISTE DES MEMOIRES DE MAITRISE SOUTENUS AVEC MM. RIVET ET CARLIER EN 2002

TITRE ET DATES

ZERGUINE Dounya, *Les Pères blancs en Grand Kabylie : discours, pratiques et résistances (derniers tiers du xx^e siècle)*, 2002.

RULLIER Camille, *La Femme marocaine (1945 – 1965) : une émancipation problématique*, juin 2002.

PAILLET Elodie, *La Quête d'une identité, le sort des Assyro-chaldéens dans la question des frontières d'orient*, 2002.

OUVREARD-PASCAUD Annelise, *Les Jésuites au Liban, 1919-1939*, septembre 2002.

Pour s'inscrire ou se désinscrire de la liste de diffusion, transmettre des informations :
infomald@univ-paris1.fr

Équipe de rédaction : Dominique Beaulaton, Sylvie Causse-Fowler,
Marie-Laure Derat, Caroline Plançon

MILLET François, *La Politique agricole de la France au levant entre les deux guerres*, 2002 .

MEUNIER Delphine, *Sidi Mohamed ben Youcef - du sultan des Français au chef de la nation : le sultan à la reconquête de son pays, de son peuple et de son pouvoir, 18 novembre 1927– 20 août 1953*, juin 2002.

MASLAH Amina, *Jerba à l'époque contemporaine. Le rapport de l'île au continent de l'évitement à la confrontation*, 2002.

LEVY Noémi, *Salonique et la guerre Gréco-Turque de 1897. Le fragile équilibre d'une ville Ottomane*, juin 2002.

LEFKOWITZ Myriam, *Histoire de l'immigration algérienne à la Goutte d'or. De 1926 à 1964*, septembre 2002.

LE MASNE Camille, *La France et la Ligue des Etats arabes de 1944 à 1949*, 2002.

HOUIDI Skander, *Le Cinéma en Tunisie – (1956 - 2002). « Fonctions, enjeux et modes de représentations »*, 2002.

GLOVER-BONDEAU Anne-Sophie, *Approche historique et anthropologique de l'enfant au Maroc dans la première moitié du xx^e siècle*, septembre 2002.

FERRE Kevin, *Les Communautés européennes de Tripoli de Barbarie entre 1783 et 1818 : le passage à l'autre*, 2002.

DRAHUSAK Julia, *La Diplomatie du F.L.N. – Les bureaux du F.L.N. dans les pays arabes – 1954 – 1962*, octobre 2002.

CHIDA Shahrazad, *L'Intégrisme musulman au Pakistan depuis la guerre d'Afghanistan*, 2002.

Compte rendu de la conférence

« Crime in Eastern Africa : Past and Present perspectives »

Naivasha, du 8 au 11 juillet 2002

Une conférence internationale portant sur l'histoire du crime en Afrique orientale s'est tenue à Naivasha (Kenya) du 8 au 11 juillet 2002, organisée conjointement par le *British Institute for Eastern Africa* (B. I. E. A.) et l'Institut français de recherche en Afrique (IFRA, Nairobi). Il faut se féliciter de cette coopération. Toutes les interventions peuvent être consultées sur le site du B.I.E.A (<http://www.biea.ac.ke/>). Même si l'organisation de cette conférence est un travail largement collectif, l'éloge d'Andrew Burton du B.I.E.A doit être fait. Il s'agit de sa troisième conférence en une année avec *The Urban Experience in Eastern Africa, c.1750-2000*, Nairobi, du 2 au 4 Juillet 2001, et *Dar es Salaam in the 20th Century : Urbanisation and social change in an emerging East African metropolis*, Dar es Salaam, le 1^{er} juillet 2002)

Une quarantaine de participants, historiens, anthropologues, professionnels des questions de justice, sont venus d'Europe, d'Afrique et d'Amérique. Le niveau des interventions était particulièrement élevé. Le seul bémol a été la confirmation de l'effondrement du niveau des universités d'Afrique de l'Est. Heureusement, cette déception a été compensée par les

Pour s'inscrire ou se désinscrire de la liste de diffusion, transmettre des informations :
informald@univ-paris1.fr

Équipe de rédaction : Dominique Beaulaton, Sylvie Causse-Fowler,
Marie-Laure Derat, Caroline Plançon

performances d'universitaires de pays plus méridionaux (Zambie, Zimbabwe et Afrique du Sud) et surtout par la qualité remarquable des interventions de jeunes journalistes ougandais, kenyans et tanzaniens, également invités à la conférence.

Toutes les interventions portaient sur la période coloniale ou post-coloniale. Les intervenants se sont arrêtés sur certains exemples, ils se sont également penchés sur les tentatives des sociétés et des structures étatiques de lutter contre la criminalité, sur la justice, sur le système pénitentiaire, sur les relations entre crime et genre, sur la corruption et les crimes financiers, sur la définition et les limites changeantes du crime. À l'intérieur de ces thèmes, la question de la sorcellerie a été abordée par neuf contributions, s'intéressant à la fois à la répression de la sorcellerie, à la répression des chasses aux sorcières, aux moyens surnaturels utilisés pour se protéger du crime, au désarroi de l'État colonial ou indépendant face à cette question.

Parmi un ensemble de participations déjà riches en enseignements, quatre ont été particulièrement remarquées, celles de David Anderson, de Justin Willis, de Suzette Heald et de Greg Maddox.

Le premier s'est intéressé à un phénomène très récent de gang urbain rattaché aux « nouvelles religions ». Non seulement la secte Mungiki rackette certains quartiers de Nairobi et certaines lignes de transport en commun, mais elle est également organisée en mouvement religieux (Hervé Maupeu vient lui aussi d'écrire un article sur cette organisation, qui paraîtra dans *Politique africaine* n° 87). David Anderson analyse parfaitement l'appartenance de ce mouvement à un neo-traditionalisme kikuyu, ses fondements religieux, sa structure de gang et l'insertion du tout dans la politique locale et nationale.

Justin Willis s'est intéressé à la naissance et au déclin de nouvelles boissons alcoolisées dans l'Afrique de l'Est des années 1980 et 1990. Les boissons nouvelle génération ont pour caractéristique d'avoir tout d'une boisson légale sans l'être. Elles s'opposent aux boissons d'ancienne génération dont la composition est légale (essentiellement la bière) et aux boissons illégales mais qui ne s'en cachent pas (alcool distillé frauduleusement, boisson traditionnelle, etc.). Il montre le désarroi de l'administration kenyane devant cette apparence de légalité, l'engouement du public puis sa désaffection par crainte d'être empoisonné.

Suzette Heald s'est penchée sur le désarmement réussi des redoutables Kuria (dans la région de Musoma en Tanzanie). Après la guerre qui oppose l'Ouganda et la Tanzanie en 1979, de très nombreuses armes se trouvent en circulation dans cette région. Un préfet est alors spécialement chargé par Julius Nyerere de collecter les armes. Ses méthodes musclées (mais adaptées, semble-t-il) lui permettent non seulement collecter les armes mais aussi, ce qui est plus étrange, d'acquiescer l'admiration de ceux qu'il contraint à rendre les armes. À la suite de son passage, le banditisme connaît une baisse, hélas provisoire, dans cette région agitée.

Greg Maddox part de l'évocation d'une famine en 1954 dans la région de Dodoma, en Tanzanie, baptisée « Mau Mau » par les survivants. Il parvient

Pour s'inscrire ou se désinscrire de la liste de diffusion, transmettre des informations :
infomald@univ-paris1.fr

Équipe de rédaction : Dominique Beaulaton, Sylvie Causse-Fowler,
Marie-Laure Derat, Caroline Plançon

à expliquer ce nom, non par la synchronie de cette famine avec l'insurrection des Mau Mau au Kenya ou du fait de l'établissement de camps pour les victimes, mais par une explosion de banditisme qui survient alors. Cette criminalité n'est pas à strictement parler liée à la famine. Elle est causée par la déstructuration de la société gogo, notamment des liens de clientèle et de solidarité. Devant l'émergence de nouveaux moyens d'investir et d'accumuler des biens, les riches ne veulent plus partager. Nombre d'entre eux sont pillés durant la famine.

Dans l'ensemble, les débats ont été très calmes et posés. La seule exception a été l'intervention passionnante d'Yvan Droz qui a cherché à faire le lien entre les rites mortuaires en pays kikuyu avant la colonisation et le lynchage des voleurs dans le Kenya contemporain. Beaucoup de Kenyans présents ne se sont pas reconnus dans cette description d'un rituel ancien et d'autres ont contesté la similitude des deux phénomènes.

Si la conférence a été une réussite, son bilan est sombre. La justice et les forces de l'ordre au xx^e siècle semblent inefficaces, inadaptées, dangereuses, voire criminelles d'une certaine façon. En réaction, les populations ont recours à des moyens qui ont montré leurs limites, il y a longtemps déjà (lynchage, ordalie, milices...). Les criminels, lorsqu'ils ne sont pas eux-mêmes des victimes, semblent avoir de beaux jours devant eux et le public a bien des craintes à avoir.

Henri Médard

AILLEURS

Publications

AUGUSTIN F.C. HOLL, « The Land of Houlof : Genesis of a Chadid Polity, 1900BC-AD 1800 », *Memoirs of the Museum of Anthropology*, University of Michigan, Number 35, 2002.

Afrique, Archéologie et Arts, n° 1 (2001): cette nouvelle revue est une publication du laboratoire Recherches sur l'Afrique (UMR 7041 - Archéologie et sciences de l'antiquité - CNRS - Université Paris-I - Université Paris-X), dirigée par Jean Polet, professeur d'histoire de l'art à l'université Paris-I.

Directeur de rédaction : Roger Joussaume. Responsable du comité de lecture : Gérard Quéchon.

Comité de lecture : Sylvie Amblard-Pison, Catherine Baroin, Manuel Gutierrez, Frédéric Joulilian, Olivier Langlois, Alain Person.

Secrétariat de rédaction et diffusion : Christiane Venet, Laurence Garenne-Marot, Recherches sur l'Afrique.

UMR 7041 « Archéologies et sciences de l'antiquité »

21, allée de l'Université

F 92023 NANTERRE Cedex

Pour s'inscrire ou se désinscrire de la liste de diffusion, transmettre des informations :
infomald@univ-paris1.fr

*Équipe de rédaction : Dominique Beaulaton, Sylvie Causse-Fowler,
Marie-Laure Derat, Caroline Plançon*

Sommaire du 1^{er} numéro

Jean Polet, Edito

Catherine Baroin, « Le regard des disciplines »

Manuel Gutierrez, « La préhistoire de l'Angola : des précurseurs à aujourd'hui »

Manuel Gutierrez, « Recherches sur l'art pariétal en Angola »

Olivier Langlois, « Interprétation et pertinence des variations décoratives observées sur la céramique archéologique du Diamaré (Nord-Cameroun) »

Roger Joussaume, Jean-Paul Cros, « Protohistoire éthiopienne : les hypogées de Idjabolé en territoire Arussi »

Benoît Poisblaud, « Premier sondage dans l'abri gravé d'Akirsas (Wolayta, Éthiopie) »

Claude Guérin, « Les grands mammifères de Madagascar »

Alain Person, Sylvie Amblard-Pison, Bruno Ferré, Nour Eddine Saoudi, « Jardins perchés néolithiques sur le Dhar Oualata (Mauritanie) »

Colloques, comptes rendus d'ouvrages, résumés de thèses

Politique africaine, n° 87, octobre 2002 (parution début novembre)

LE DOSSIER

Les sujets de Dieu

La religion du sujet en Afrique

Ruth Marshall-Fratani et Didier Péclard

Économie des miracles et dynamiques de « subjectivation-civilisation » en Afrique centrale

Joseph Tonda

Mondaines spiritualités... `Amr Khâlid, « shaykh » branché de la jeunesse dorée du Caire

Patrick Haenni et Tjitske Holtrop

Prophètes pasteurs. La politique de la délivrance en Côte d'Ivoire

André Mary

Effervescence religieuse et gouvernance. L'exemple des Assemblées de Dieu du Burkina Faso

Pierre-Joseph Laurent

Mungiki et les élections. les mutations politiques d'un prophétisme kikuyu (Kenya)

Hervé Maupeu

CONJONCTURE

La Côte d'Ivoire au bord de l'implosion

Richard Banégas et Bruno Losch

*Pour s'inscrire ou se désinscrire de la liste de diffusion, transmettre des informations :
infomald@univ-paris1.fr*

*Équipe de rédaction : Dominique Beaulaton, Sylvie Causse-Fowler,
Marie-Laure Derat, Caroline Plançon*

MAGAZINE

DEBAT. ÉDITORIAL

Richard Banégas, Roland Marchal et Marc Lévy

La Banque mondiale et la lutte contre la pauvreté : « tout changer pour que tout reste pareil ? »

Jean-Pierre Cling, Mireille Razafindrakoto et François Roubaud

Les pauvres, bénéficiaires ou otages des stratégies de réduction de la pauvreté ?

« Tout changer pour aller plus loin »

Bonnie Campbell et Bruno Losch

Documents. **Le TPIR en question : deux témoignages**

Une justice internationale pour le Rwanda, malgré tout

Jean-Pierre Chrétien

Une justice internationale dans l'indifférence

Eugénie Gatari

LECTURES

AUTOUR D'UN LIVRE. *Religious Encounter and the Making of the Yoruba*, de John D. Y. Peel, par Terence Ranger, André Mary et Jean-François Bayart

LA REVUE DES LIVRES

LA REVUE DES REVUES

Rencontres, conférences

14 novembre 2002 : Journée de recherche organisées par le SOLITO (EA 3374) à l'Université de Bretagne Sud sur le thème « **Techniques et Colonies** » (XVI^e-XX^e siècles). Lorient, Maison de la recherche des lettres et sciences humaines.

Contact : avenylis.c@wanadoo.fr

20, 21 et 22 novembre 2002 : **Colloque Méga-Tchad « Ressources vivrières et choix alimentaires dans le bassin du lac Tchad »**, Nanterre, université Paris-X. Eric Garine, Olivier Langlois, Christine Raimond, Catherine Baroin.

Maison René Ginouvès

21, allée de l'Université, 92023 Nanterre Cedex

Tél. : 01 46 69 26 27

Visitez notre site : <http://www.mae.u-paris10.fr/index.htm>

Pour s'inscrire ou se désinscrire de la liste de diffusion, transmettre des informations :
infomald@univ-paris1.fr

Équipe de rédaction : Dominique Beaulaton, Sylvie Causse-Fowler,
Marie-Laure Derat, Caroline Plançon